



Ce cirque qui fait tourner les têtes

SUCCÈS En dix ans, l'école de cirque Coquino est passée d'une vingtaine d'élèves à près de 150. Une partie de ces acrobates en herbe partent aujourd'hui à l'assaut de la rue avec une tournée dans le canton.

Morges

Des massues multicolores virevoltent dans les airs. Au sol, deux filles s'entraînent à l'exercice de contortionnistes et mettent au défi les lois de la nature. Alors qu'un peu plus loin, un autre saute à la corde tout en étant assis sur un monocycle, une fille aux longues chaussettes rayées traverse la salle la tête en bas... Sans conteste, les portes d'un autre monde se sont ouvertes. Un monde où la coupeur règne, et où la créativité et le jeu font office de lois!

Boom pour les tout petits

En plein entraînement pour leur prochain spectacle, les élèves de l'école de cirque Coquino répètent intensément et peinent à cacher leur motivation. C'est que le cirque a fait de nombreux adeptes ces dernières années! Il y a tout juste dix ans, Frédéric Klink mettait en place le premier cours de l'école avec une vingtaine d'inscrits. Aujourd'hui, ils sont plus de 125 à s'éclater chaque semaine. «On a souvent dû refuser du monde ces dernières années. Les stages sont aussi à chaque fois complets», explique le directeur de l'école. Un vrai succès qui a conduit Frédéric Klink à abandonner son métier initial d'enseignant dès septembre prochain pour se consacrer uniquement à son école de cirque. Un nouveau départ qui lui permettra

d'accueillir ainsi 160 élèves dont les plus petits. «Nous allons ouvrir deux cours pour les 5 à 7 ans. Il faut dire qu'il y a une véritable folie des parents qui veulent mettre leur enfant au cirque!»

Mais d'où vient donc ce feu sacré qui motivent tous ces saltimbanques en herbe? A en croire Océane et Léonard, une fois le virus du cirque contracté, difficile de s'en débarrasser. «Contrairement à certains sports, ici, il n'y a pas de compétition. Du coup, on fait un effort mais surtout on s'amuse», expliquent conjointement les deux jeunes jongleuses.

Ludique, créatif et sportif, le cirque se profile comme une philosophie. «Cette discipline ne peut pas se comparer à autre chose. Il y a mille et une façon de faire du cirque, ce qui

fait que chacun y trouve une porte d'entrée qui lui donnera confiance», précise Frédéric Klink.

Hymne à la création

A voir l'exquise ambiance d'un samedi d'entraînement, on comprend aussi les qualités d'une équipe de professeurs qui donnent avant tout la place à l'expression de l'élève. «Le cirque demande une grande discipline mais nous, finalement, nous avons juste besoin de les guider. Les enfants se responsabilisent vite et sont très motivés car c'est aussi eux qui créent leur propre numéro. Et puis les efforts sont récompensés quand ils peuvent se produire en public. Et là, la magie du cirque opère!»

Les Saltimbanco en tournée...

La troupe Les Saltimbanco c'est une quinzaine d'accros du cirque âgés entre 13 et 15 ans. Pratiquant le cirque depuis minimum trois ans chez Coquino, ils ont déjà exercé leur talent en public dans leur dernier spectacle *Les Jardiniers du soleil*.

Le spectacle Déterminée à se renouveler, la troupe a décidé de créer un nouveau spectacle qui serait promis à une tournée. Pour *Le monde à l'envers*, les jeunes artistes ont ainsi créé leurs propres numéros mais ont aussi conçu eux-mêmes tous les accessoires. Débordant d'imagination et de surprises, le spectacle sera, comme toujours accompagné de musique live. Un vrai plus que ces jeunes musiciens parfois aussi élèves de l'école de cirque viennent ajouter avec des musiques actuelles mais aussi des compositions dirigées par René Cattin, professeur de musique à Echallens et responsable de la musique pour Coquino.

La tournée

Dès cet après-midi, les Saltimbanco débiteront leur brève tournée à travers le canton.

Aujourd'hui: Denens, place de l'école, atelier de cirque pour tous de 15h-17heures, 17h30 et 19h30 spectacle

Samedi 3 mai:

Morges, marché de 10h à 12h, Ouchy, de 16h à 18h30,

Lausanne, Maison de Quartier sous-gare, spectacle à 20 h.

Dimanche 4 mai:

Château de Chillon, 14h-15h30

TEXTES PASCALE BURNIER
PHOTOS STÉPHANE ROMEU

